

soit destinée à un usage qu'il ignore également; expliquez-lui tout cela en termes de l'art qu'il n'entende pas, ou même dans une langue qu'il ne sache pas : il écouterá & regardera comme un enfant. Qu'il s'en approche ensuite; & s'il y a un coup à recevoir en la touchant mal-adroitement, il sera heureux s'il ne le reçoit pas. »

« Faites autre chose. Otez à un enfant de six ans les prodigieuses connoissances qu'il a déjà acquises. Il n'y aura de différence entre lui & un enfant de deux jours, que plus de force & d'aptitude corporelle. Usez-en de même avec un homme de trente ans, & vous aurez le même résultat. Ici l'expérience s'accorde avec le raisonnement, & tout concourt à me convaincre que l'ame d'un enfant a les mêmes facultés, & au même degré que celle d'un homme de trente ans, celle-ci que celle d'un vieillard. Il n'y a de différence que celles qui sont l'effet nécessaire de l'ignorance & de la foiblesse de l'un, des connoissances & de la vigueur de l'autre, de la plus grande expérience & de l'affaiblissement physique du troisième »

P. 265.

« Lorsque tout est nouveau pour un enfant, il n'imité point, parce qu'il ne distingue point son semblable des autres objets qui l'environnent & qu'il n'a pas encore l'expérience du bien & du mal. Lorsqu'il commence à imiter, ce n'est ni un chien, ni un oiseau qu'il imite, mais ses semblables; & entre ceux-là il imite par préférence ceux qu'il connoit le mieux, parce qu'il a une idée plus nette de ce qu'ils font. »

« Mais, observez encore que si, après avoir